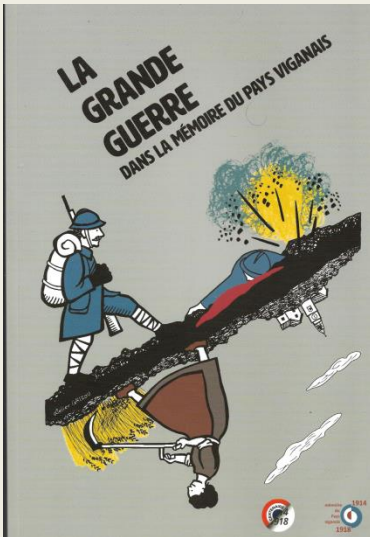


1<sup>er</sup> juin-31 octobre 2017 – Deux panneaux consacrés à « Roux le bandit » dans l'exposition « La Grande Guerre dans la mémoire du pays vignais. »



Dans le cadre du centenaire de la guerre de 14-18, le Musée cévenol du Vigan présente une exposition sur les traces mémorielles laissées dans le pays vignais par la Grande Guerre : 654 hommes y sont morts, plusieurs milliers sont revenus blessés et la région a accueilli plus d'un million de réfugiés de toutes origines et confessions. L'exposition retrace plusieurs aspects de la guerre et en particulier quelques parcours de combattants dont les « oubliés de l'histoire », comme les fusillés pour l'exemple ou les déserteurs. Deux panneaux sont consacrés à Roux : le premier rappelle l'itinéraire d'Alfred Roux (1894-1985), l'insoumis qui a servi de base à André Chamson pour créer la figure de « Roux le bandit » - objet du second panneau. Dans le catalogue de l'exposition, une page rassemble ces éléments.

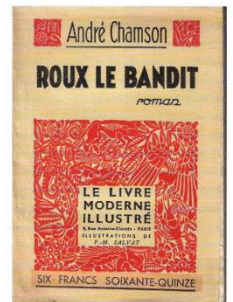
<http://centenaire.org/fr/autour-de-la-grande-guerre/expositions/exposition-la-grande-guerre-dans-la-memoire-du-pays-vignais>

- ▶ Ci-dessus : 1<sup>ère</sup> de couverture du catalogue de l'exposition.
- ▶ Ci-contre : page consacrée à Alfred Roux et Roux le bandit dans le catalogue, p. 11.
- ▶ Ci-dessous : Vernissage de l'exposition, le 9 juin 2017. Au premier plan, de gauche à droite, Michel Dautry, Eric Doucier, maire du Vigan, et Jean-François Zorn, commissaire de l'exposition.

## Roux le Bandit, insoumis

Alfred Roux naît à Moissac-Vallée-Française, le 15 mai 1894, dans une famille de petits agriculteurs protestants. Mobilisé le 5 septembre 1914, il refuse de rejoindre son affectation, gagne la montagne et se réfugie du côté de Sainte-Croix-Vallée-Française.

épouse, au cours d'une veillée, en 1923. Roux était déjà présenté comme un déserteur pour cause de religion, désireux de respecter le « Tu ne tueras point » du Décalogue. La force du sujet frappe Chamson ; il décide de le romancer et d'en faire une longue nouvelle. Publiée dans *Les cahiers verts* de Grasset, en 1925, elle lancera sa carrière d'écrivain. Il intensifie la trame : les montagnards sont d'abord en colère contre celui qu'ils considèrent comme un lâche face au combat et comme un inutile qui laisse les terres à l'abandon mais peu à peu, ils comprennent la profonde signification du geste, saisissent le bien-fondé de ses arguments religieux, cherchent à l'accueillir. Chamson déplace l'action dans l'Aigoual ; Roux arpente des lieux connus et précis (la Luzette, Puéchagut, Sauveplane...) mais retravaillés et modifiés par l'imaginaire du romancier qui amplifie également la figure du héros. Celle-ci se décale grandement du réel, au point que la dénomination « Roux le bandit » correspond davantage au « vrai » Roux qu'à ce personnage.



Édition Le Livre Moderne illustré, 1932.

A. Chamson, *Roux le Bandit*, Éditions Rombaldi, Collection Club de la femme, 1973.

### Une personne ayant réellement existé (1894-1985)

Durant l'année 1915, il est arrêté à trois reprises, accompli de brefs temps de prison, s'enfuit de sa cellule et retourne dans la montagne. Il vit de chasse et de petits larcins dans une cabane en pierres sèches, changeant de lieux pour échapper aux villageois qui le rencontrent quelquefois au détour d'un chemin ou à Sainte-Croix où il ose se hasarder. La population le craint, il est surveillé, puis dénoncé et, le 4 janvier 1917, arrêté définitivement. Jugé et condamné à dix ans de réclusion pour vols et tentatives d'assassinats, il ne professe aucune motivation religieuse ou politique ; c'est un réfractaire à l'armée, passé déserteur. Il purgea une peine de dix ans. Au terme de cette condamnation, il revient s'installer dans son pays, exerce le métier de maçon. Il décide à Anduze en 1985.

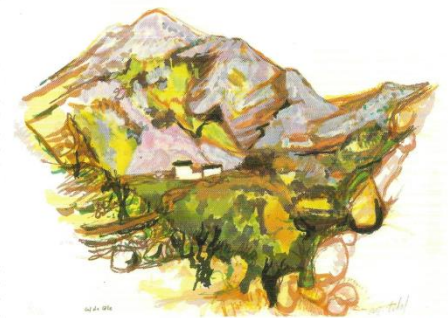
### Un personnage créé par André Chamson en 1925

Une petite aura entourait Alfred Roux, quand son histoire, déjà un peu déformée, est racontée à André Chamson par le mari de la nourrice de Lucie Mazauric, son

### La figure du réfractaire et du prophète

Sous la plume d'André Chamson, Roux devient un juste, à qui on « serrera[il] la main avec plaisir et honneur », à la « droiture tenace, à une honnêteté sans détour ». Il ne se dérobe pas à la souffrance : comme pour

René Chabal, « Cap de Côte », aquarelle sérigraphiée. Dans *Roux le Bandit*, extraits illustrés, Avignon, 1977.



expier et se soumettre aux épreuves connues par ses camarades partis au combat, il vit volontairement en ermite et en ascète dans des conditions très difficiles, face à la montagne hostile ; les montagnards imaginent sans peine « les privations et la solitude de ce garçon toujours en prière au milieu de la neige ». Il marche, prie, lit la Bible. La connaissance qu'il en a émerveille ceux qui le rencontrent : « Le bon Dieu semblait crier sur sa bouche et tout ce qu'il disait de lui-même ressemblait à des passages de l'Écriture ». Sa ligne de conduite est claire : il est un réfractaire par conviction religieuse qui obéit à sa conscience et à la parole de Dieu :